

Auteur de plusieurs ouvrages sur ce groupe, descripteur de très nombreuses nouvelles espèces, races et — avouons-le — « formes », il s'acquit dans ce domaine une réputation internationale.

Comme collecteur, il possédait ce don particulier de tomber sur des raretés et sur des choses intéressantes. Combien de nouveautés n'ai-je décrites dans du matériel récolté par OVERLAET ! Tant l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique que le Musée Royal du Congo Belge ont vu leurs collections considérablement enrichies grâce à notre regretté ami.

Homme modeste et charmant, serviable et bon, d'abord un peu réservé — surtout par timidité — mais gai et spirituel en société d'amis reconnus, OVERLAET était aimé et estimé de tous ses collègues. L'Institut royal perd en lui un collaborateur de premier ordre, notre Société — un membre ancien et actif, la science — une des meilleures autorités en matière de lépidoptérologie congolaise. Frans OVERLAET, cher collègue, cher ami, reposez en paix.

La Société Royale d'Entomologie de Belgique présente à Madame et à Mademoiselle OVERLAET, ses condoléances les plus sincères.

Description d'une espèce nouvelle de Meenoplide africain

par H. SYNAVE

Genre **ANIGRUS** STÅL

STÅL, C., 1866, *Hem. Afric.*, vol. IV, p. 172.

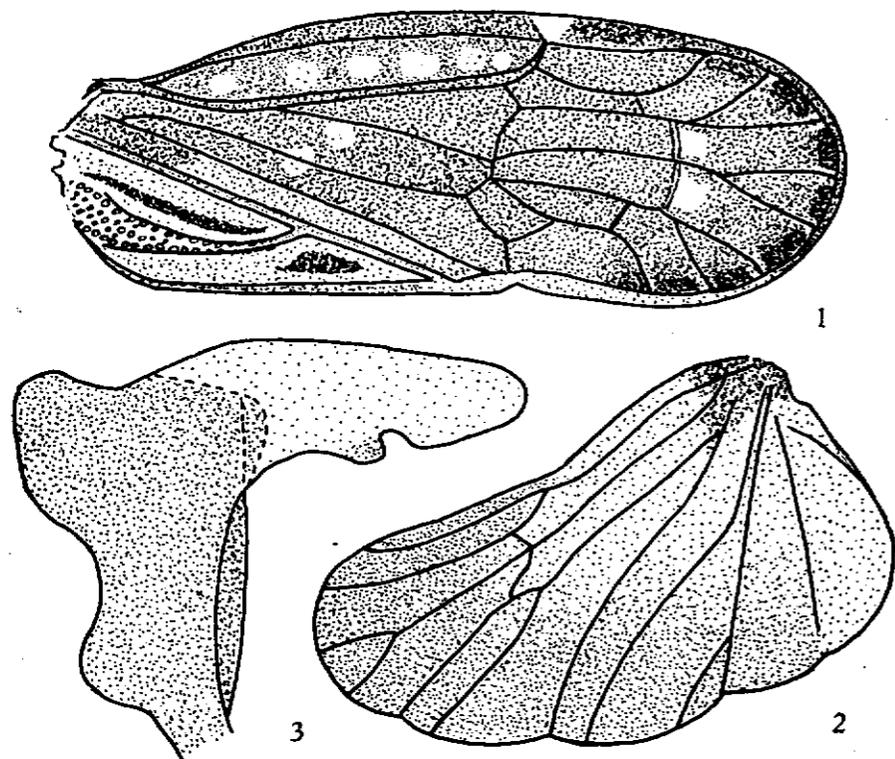
Anigrus capeneri n. sp.

Front ocre très pâle, convexe, à bords latéraux relevés, subparallèles, avec carène médiane écourtée avant la suture clypéale et pouvant même chez certains individus, s'estomper complètement et être à peine indiquée ; dans ce dernier cas, la carène du vertex est cependant grosse et saillante. Ocelle médian blanc et, immédiatement en dessous, à la limite entre front et clypéus, une ligne transversale brun foncé. Clypéus de même teinte que le front, avec carène médiane estompée vers le haut. Vertex ocre pâle, à carène transversale formant avec le bord postérieur anguleusement découpé, deux petits compartiments triangulaires bruns ; une petite tache brun foncé de part et d'autre de la carène médiane, contre la carène transversale (pouvant plus ou moins disparaître chez certains spécimens). Pronotum avec carènes médiane et latérales ; blanc-jaune, avec une tache brun foncé derrière les yeux. Scutellum convexe, brun clair à brun foncé, avec trois lignes longitudinales blanchâtres. Corium des élytres brunâtre, avec quelques plages plus claires et une petite tache brun foncé entre chaque nervure longitudinale, le long du bord apical ; cinq ou six taches rondes, hyalines, blanchâtres, dans la cellule costale et quelques unes sur le disque (ces dernières en nombre variable, pouvant même manquer) ; nervures longitudinales ocre pâle, transversales apicales blanches, de même qu'une marque à la fin de la cellule costale et à l'apex du clavus ; clavus ocre, avec tache allongée, brune, entre Cl^1 et la suture clavale et une seconde entre Cl^2 et le bord sutural (de cette dernière ne subsiste souvent qu'une petite tache avant l'apex) ; Cl^1 droite, parallèle à la suture ; Cl^2 incurvée et fortement granulée ; bifurcation Cl^1Cl^2 peu après le

milieu du clavus. Ailes hyalines, largement ennuagées de brun le long du bord apical. Pattes ocre, tarsi antérieurs et médians brun-noir.

Genitalia ♂, voir fig. 3.

Longueur totale : 6,5 mm.



Anigrus capeneri n. sp. : FIG. 1. Elytre droit; env. x 20. — FIG. 2. Aile gauche; env. x 20. — FIG. 3. Paramère droit, vue latéro-ventrale; env. x 130.

Type : 1 ♂, Elandshoek, 10.XI.1946, A.L. CAPENER (Transvaal Museum).

8 paratypes : même localité, 30.X.1947; Rustenburg, 11.X.45 (sur *A c a c i a*); Middlefontein, N. Nylstroom, 15-20.XII.53 (Transvaal Museum et Inst. roy. Sci. nat. Belgique).

L'espèce est caractérisée par la coloration de la tête et du thorax ainsi que par celle des élytres, notamment la tache brune entre *Cl*² et le bord sutural, les taches hyalines de la cellule costale et les taches foncées apicales.

Enquêtes sur les Strepsiptères

(5^e série)

par J. PASTEELS

1. Un parasite d'un *Sphecius* : *Pseudoxenos Polli* n. sp.

On ne connaissait jusqu'ici qu'une seule mention d'une stylopisation dans le genre *Sphecius* : une ♀ de *Pseudoxenos*, d'espèce indéterminée, récoltée à Rhodes sur *Sphecius nigricornis* DUFOUR et signalée en 1949 par HOFENEDER.

Notre collègue et ami, le Prof. M. POLI, a eu la bonne fortune de récolter au Congo un *Sphecius* contenant un ♂ mûr, bien qu'encore dans son puparium.

Pseudoxenos Polli n. sp., ♂.

Tête et thorax noirs, abdomen blanchâtre. Tête : cf. fig. 1, montrant la forme de l'antenne, des mandibules (représentées uniquement à droite), et des maxilles (uniquement à gauche de la figure). Ce dernier appendice est nettement plus court que la mandibule et son second article guère une fois et demi plus long que le premier. Pattes (cf. fig. 1, 2 et 3). Thorax court et trapu (forme, cf. fig. 4). Pénis (cf. fig. 5). Céphalothèque (cf. fig. 6).

Taille 4 mm.

1 ♂ sur *Sphecius braunsi* HANDL. (det. P.L.G. BENOIT), récolté à Kalombo (Lualaba) 29.VI.47, par M. POLI.

2. Nouveaux parasites du genre *Stizus*

Jusqu'en 1950, on ne disposait guère de renseignements sur les *Pseudoxenos* attachés au genre *Stizus*. En 1872, SAUNDERS a décrit de façon trop sommaire pour en permettre l'identification actuelle, un « *Paraxenos erberi* » récolté sur *St. (Bembecinus) peregrinus*